

L'ENSEVELI

Après l'immense succès de La Cuisinière des Kennedy, le nouveau roman de Valérie Paturaud : une histoire d'amitié bouleversante pendant la Première Guerre mondiale.

Sur le champ de bataille, un obus éclate. Abel n'écoute que son courage et, au péril de sa vie, sauve un inconnu d'une mort certaine.

Alors qu'Abel est en convalescence dans un hôpital de fortune, un officier défiguré vient occuper le lit voisin. Abel est ouvrier, Adrien est médecin : un gouffre social les sépare et jamais ils ne se seraient rencontrés dans la vie civile. Mais ici, dans ce lieu hors du temps, ils ne sont plus que deux hommes en souffrance. Adrien s'intéresse à la vie d'Abel. Privé de l'usage de la parole, il écrit sur un cahier d'écolier pour communiquer. Abel, peu instruit, lit avec difficulté. Entre paroles et écrits, l'officier et le soldat partagent au fil des jours ce qu'ils ont de plus intime, de plus enseveli... jusqu'à découvrir que leurs chemins, avant la guerre, se sont déjà croisés.

COUPLETS, UNE HISTOIRE D'AMOUR

Une histoire d'amour et d'obsession éblouissante qui réinvente les codes de la poésie contemporaine. Un roman qui a créé l'événement dans le monde.

Une jeune femme mène une vie ordinaire à Brooklyn. En couple depuis huit ans, elle vit avec son petit ami et leur chat.

Un soir, elle rencontre une femme dans un bar, et sa vie bascule. Elle tombe follement amoureuse d'elle. Pour elle, elle quitte tout et elle redessine les contours de sa vie. Avec elle, elle se soumet à une passion dévorante qui menace de la consumer.

Poussée par un désir insatiable, elle traverse les affres de la passion : la montée du désir, le manque, le pouvoir et la domination, la perte, l'humiliation, l'attachement et la trahison.

RIEN DE PLUS ILLUSOIRE

Un roman envoûtant sur le rôle de la littérature et la frontière ténue entre fiction et réalité.

Dans un train de nuit entre Londres et Édimbourg, Alicia partage le compartiment et la conversation de Terry, écrivain et professeur de littérature, et Bou, son étudiant. Terry évoque le succès de son dernier roman, inspiré des confidences de Hans, un jeune homme avec qui il a entretenu une relation ambiguë. Alicia s'interroge : a-t-on le droit de transformer la vie d'un autre en roman ? Fascinée par cette histoire, elle éprouve le besoin de découvrir ce qui s'est réellement passé. Alors quand Bou lui révèle que Hans a disparu après la publication du roman, la jeune femme se lance à sa recherche, dans une quête de vérité qui la mènera de New York aux rives du lac d'Annecy.

LES ESCALES

ÉDITIONS

92, avenue de France – 75013 Paris
 contact@lesescales.fr
 Tél. : 01 53 53 30 00
 www.lesescales.fr
 f @
 www.lisez.com

DIRECTION

Sarah Rigaud
 sarah.rigaud@lesescales.fr
 Tél. : 01 44 16 08 92

DIRECTION COMMERCIALE

Thomas Girault
 thomas.girault@litterature.editis.com
 Tél. : 01 44 16 62 49

RELATIONS PRESSE

Zoé Klein
 zoe.klein@lesescales.fr
 Tél. : 01 44 16 09 81

RELATIONS LIBRAIRES

libraires@lesescales.fr

DIFFUSION-DISTRIBUTION

92, avenue de France – 75013 Paris
 Tél. : 01 49 59 10 10

REN TRÉE LITTÉ RAIRE 2025

LES ESCALES

ÉDITIONS



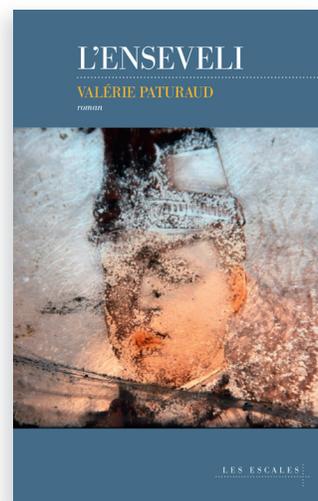
VALÉRIE PATURAUD

À PROPOS DE L'ENSEVELI



© PHILIPPE MATIAS

Valérie Paturaud, installée dans la Drôme depuis plusieurs années, a exercé le métier d'institutrice avant de se consacrer à l'écriture. Le succès qu'elle a rencontré avec son premier roman, *Nézida* (Liana Levi, 2020), s'est confirmé avec son deuxième roman, *La Cuisinière des Kennedy* (Les Échelles, 2024; Pocket, 2025), best-seller qui s'est vendu à plus de 40000 exemplaires.



140 × 225 – 240 pages
Parution le 14 août 2025 – 20 €

Pourquoi écrit-on tel livre et pas tel autre? La réponse est d'autant plus intéressante qu'elle advient souvent après avoir posé le point final. Après la publication de mon premier roman, *Nézida*, en 2020, longtemps mes personnages ont continué d'exister dans ma tête, le refus peut-être de les quitter vraiment après de longs mois passés à leurs côtés. Je les ai imaginés vieillir, j'ai vu les plus jeunes d'entre eux marcher inexorablement vers la tragédie, la première tragédie mondiale. C'est un des pouvoirs du narrateur de connaître l'avenir, d'avoir le recul sur les événements que vont traverser les acteurs de son histoire.

Depuis mes lointaines années d'études, cette période historique m'a toujours bouleversée, à la fois tragédie humaine et socle de notre société moderne dans tous les domaines. Les ouvrages historiques, romanesques, photographiques sur ce sujet peuplent ma bibliothèque; ils ont certainement nourri mon imaginaire et ce roman a naturellement trouvé sa place dans ce contexte temporel. Mais la problématique principale du roman n'est en aucun cas la guerre; c'est le questionnement qui est le mien sur le déterminisme social qui contient nos vies dans des chemins tracés par notre naissance, notre éducation, notre situation géographique; ces éléments qui, tout au long de notre existence, conditionnent notre relation à l'autre. Il n'est que peu de lieux, peu de situations où l'homme est simplement un homme, dévêtu de son costume social. Le champ de bataille en est un, l'hôpital, le lit de souffrance, en est un autre. Comment ces deux sentiments, piliers de notre vie d'homme, l'amitié et l'amour, nous permettent-ils dans ces moments de paroxysme de rencontrer l'autre, celui qui n'aurait jamais croisé notre chemin? J'espère la portée de ce livre universelle, Abel et Adrien nous apprennent la grandeur et le pouvoir de notre humanité. Les femmes qui les entourent, amante, épouse, mère et fille, entrent dans cette danse pleine d'espérance.

MAGGIE MILLNER

À PROPOS DE COUPLETS



© SHARAH WAGNER MILLER

Maggie Millner est née et a grandi dans le nord de l'État de New York. Elle enseigne l'anglais et le journalisme à l'université Yale. Ses poèmes ont été publiés dans de nombreuses revues. *Couplets*, une histoire d'amour, son premier roman, est en cours de traduction dans le monde entier.



Traduit de l'anglais (États-Unis) par Julia Kerninon
145 × 215 – 144 pages
Parution le 28 août 2025 – 18 €

Il y a quelques années, ma vie s'est radicalement transformée : je suis devenue obsédée par une autre femme et je me suis presque métamorphosée pour être avec elle. J'ai dissous une relation heureuse, j'ai quitté mon foyer, j'ai perdu mon chat adoré et la plupart de mes biens matériels. C'était une période sans limites, où chaque jour contenait à la fois un chagrin insensé et un amour extatique d'une ampleur que je n'avais jamais connue auparavant. Il m'a semblé presque impossible de mettre des mots sur la coexistence de ces extrêmes : la simultanéité de la passion et de la douleur, de l'union et de la solitude, de la liberté et de l'inhibition. Pendant de nombreuses années, j'ai écrit des poèmes lyriques en vers libres, chacun avec une petite épiphanie soigneusement nichée dans les dernières lignes. Mais ces poèmes semblaient particulièrement incompatibles avec la tâche qui m'incombait : celle de rendre le sentiment schismatique et liminal de ma nouvelle vie. Ce n'est que lorsque j'ai commencé à écrire en couplets (une forme nettement impopulaire, associée davantage aux épopées et aux leçons d'histoire qu'aux histoires d'amour queer contemporaines) que j'ai senti que j'avais trouvé un moyen de conjurer le dédoublement de ma condition. *Couplets* est un document sur l'amour passionné – avec une personne, oui, mais aussi, en fin de compte, avec une forme poétique.

« Un nouveau portrait du désir. »
The New Yorker

« Un premier roman stupéfiant. Les couplets de Millner sont des numéros de haute voltige, pleins d'esprit et d'émotion. »
The New York Times Book Review

« Vif, créatif et audacieux, *Couplets* renouvelle le canon de l'érotisme. »
The Washington Post

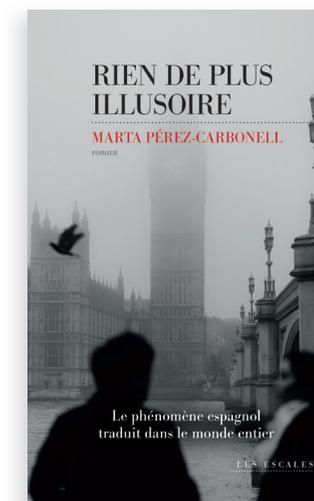
MARTA PÉREZ-CARBONELL

À PROPOS DE RIEN DE PLUS ILLUSOIRE



© CARLOS LÓPEZ MARTÍNEZ

Marta Pérez-Carbonell, née en 1982, enseigne la littérature espagnole contemporaine à l'université Colgate, dans l'État de New York. Rien de plus illusoire, son premier roman, est en cours de traduction dans le monde entier.



Traduit de l'espagnol (Espagne) par Isabelle Gugnion
140 × 225 – 208 pages
Parution le 4 septembre 2025 – 21 €

À une époque, j'ai sillonné l'Europe et pris des dizaines de trains de nuit. Peut-être du fait de la disposition des sièges ou de la curiosité que les étrangers éveillaient en moi, j'ai partagé au fil des années des histoires et des livres avec divers voyageurs. Que se passerait-il si ce qui arrive dans un train et le récit d'un roman convergeaient? Il y a dix ans, cette question a été le point de départ de *Rien de plus illusoire*. Quand on écrit, on découvre souvent des pièces qui s'imbriquent dans le puzzle de ses fictions. En ce temps-là, j'avais lu *Le Dernier Lecteur*, de Ricardo Piglia, et noté cette phrase : « Rien n'est à la fois plus réel ni plus illusoire que l'acte de lire », dans un document Word qui est peu à peu devenu ce roman. Je savais que j'écrivais une histoire de rencontres et de voyages géographiques et métaphoriques, et je sentais que cette formule représentait aussi bien l'expérience de la lecture que la ligne diffuse séparant la réalité de la fiction.

« Un splendide premier roman sur le pouvoir des mots et de la littérature. »
El Cultural

« Une œuvre qui estompe la frontière entre réalité et fiction pour nous transporter dans un univers où souvenirs et sensations s'entremêlent dans une danse exquise. »
El Generacional

« Un de ces livres qui valent la peine d'oublier l'heure pour s'abandonner au rythme agréable de la lecture. »
Vogue